

de porter le sac sans bretelles. Vous étiez caporal, en France, vous n'ignorez pas que le premier devoir d'un soldat est de marcher. Que dites-vous, docteur, de ce malade ?

—Hum... malade, à moitié !

—A moitié, parfait. S'il ne l'était pas du tout, ce serait huit jours ; il l'est à moitié, nous lui passerons cela pour quatre. Juste, mais sévère... Rompez.

Dumur eut aussi quatre jours ; il y était accoutumé. D'autres avaient été punis, en route, une dizaine qu'on divisa en deux postes.

—Hé ! Strozzi, ils ne chantent plus, cria Aquaviva en se frottant les mains.

Aux avant-postes, Mylord dit à Jordanet :

—J'ai vu sourire Bosse-à-l'œil, pendant la visite ; le chef t'en veut, et quand un chef en veut à un homme... Ecoute-moi : Poucet, Kerkadec et Laquedem, le Corse vous mangera l'un après l'autre. Sur ce, à la gamelle et couchons-nous. Arrive qui plante, cette nuit, je dors sur les deux oreilles.

Jean, tout bas, comptait : deux et quatre six, et quatre dix... Dix jours de punition, déjà, sur quinze de présence. S'il suffisait de mettre le doigt dans l'engrenage, comme en France, il n'avait pas fini.

En Afrique, on ne fait jamais la ronde pour ne pas indiquer à l'ennemi l'emplacement des postes. Les hommes le savaient ; tous se couchèrent et s'endormirent. Les Chambaas, heureusement, dormaient aussi, en leurs gourbis.

LXXVII

Le Recit de L'anarcho

Les zéphyrus arrivèrent, un soir, à Ourlana. Ils campèrent au flanc de la colline sur laquelle ils devaient construire le bordj.

L'hiver était venu, hiver du Sud, comme un pacte entre la terre asséchée qui n'en pouvait plus, et le ciel. De l'aurore à dix heures, une sorte de grand halo rose entourait le soleil qui apparaissait, rouge de sang, à travers cette gaze légère. A dix heures, le halo s'effaçait et la chaleur redevenait presque insupportable, puis il réparait, régulièrement, vers deux heures, jusqu'à la nuit. Pas d'eau... Des nuages, par deux fois, s'étaient montrés, à l'ouest, et le vent les avait emportés, vers Constantine, de l'autre côté du djebel Aurès.

Les zéphyrus travaillaient du matin à onze heures et de deux heures jusqu'à la soupe, c'est-à-dire à la nuit. Jordanet et Richein, tour à tour, Mylord lui-même, profitaient de ces deux heures de répit pour apprendre à lire à Dumur.

—Toi, Laquedem, t'es un zig ! tu as du courage, disait-il.

—Et, cependant, je suis plus malheureux que toi, que pas un de la compagnie.

—Plus malheureux que moi, fit Dumur. Juge un peu, mon bon : Je suis né à Pantin, le long d'un four à plâtre, d'où mon nom de Dumur. Ma mère m'a planté là ; je ne l'ai jamais connue. J'ai été élevé par l'Assistance publique.

J'ai connu tous ceux qui ont donné de l'ouvrage, plus tard, à la correctionnelle et à la cour d'assises : Michon, dit le Dératé, fameux pour les vols à la tire, Persiod, dit Fanchonnette, à cause de sa figure de fille, Larraoique, Carsas, d'autres, et Brizard....

—Hein ! s'écria Jordanet, Brizard !

—Oui, un pâle voyou, à la figure grimaçante ; il est cause que je suis ici... Mais, tu pâlis, Laquedem, qu'as-tu donc ?

—Rien, une ressemblance de noms... C'est bizarre ; continue.

—Je ne sais ce qu'est devenu Brizard... s'il n'est pas dans quelque centrale ou à Cayenne, il doit être soldat... Je passe.... J'ai fait tous les métiers, les petits métiers que tu connais. Enfin, je pus m'offrir une chambre, une mansarde, bien entendu, sous les toits.

Je fis la connaissance de Brizard, un anarchiste qui me disait entre autres choses : —Attends un peu, nous allons faire sauter Paris... un de ces quatre matins ! Je m'engageai pour ne pas faire des sottises. On m'affecta à Versailles, c'était trop près. Les amis venaient me voir, faisaient du chambard. Bientôt, à la chambrée, on m'appela l'anarchiste. Deux fois, j'ai été puni pour avoir decouché. Un jour, j'ai rencontré Brizard, en ville, on s'est disputé, battu, il paraît que j'ai dégainé, et, barca, je suis ici....

Les autres n'étaient pas encore revenus. Dumur, après un silence, ajouta :

—Vois-tu, Laquedem, avec vous, j'ai compris que j'avais fait un rêve. Aide-moi.

—Je t'aiderai, promet Jean.

—Une fois sorti d'ici, de cet enfer, je saurai lire, écrire ; je me remettrai à l'ouvrage ; mais, mais, voilà, en sortirai-je jamais ?

Ils revinrent en silence au camp d'Ourlana. Jean songeait à

Brizard, au pâle voyou qui avait fait expédier deux hommes à Biribi. Ses mains tourmentaient la longe du mulet, qui rechignait.

—Quand je pense, disait-il, que je suis déshonoré, que je ramasse du bois, le long des oneds, avec Dumur, à cause d'un voleur !

—Dites donc, Jordanet, cria Strozzi, je vais vous aider à tracasser votre mulet.

—Sergent !

—Taisez-vous. Remerciez-moi, en votre cœur, si vous en avez un ; si Aqua avait été à ma place, vous trinquez encore.

C'était vrai qu'il eût "trinqué". Depuis une semaine, délaissant Kerkadec qui recevait punitions, algarades et insultes, sans répondre, avec le stoïcisme d'un sourd-muet, avec, simplement, ce perpétuel mouvement de lèvres qui, ne s'ouvrant jamais, avaient le don de faire rougir la bosse du chaouch, Aquaviva se retournait contre Jordanet.

—Il me rendra fou, disait Jean à Mylord.

—Fou, tu aurais trop de chance ! tu t'emballeras, un jour ou l'autre, demain ou dans un an, qu'importe... et alors ?

—Non, répondait Jordanet, je ne m'emballerai pas.

—L'homme propose....

Et Mylord s'éloignait. Mylord était d'humeur farouche, inabordable.

Richein, lui, ne parlait plus que de la "classe". La nuit, il s'éveillait pour la réclamer. Il n'avait plus que soixante-dix-sept jours à porter la livrée grise. Il avait ramassé des cailloux, et chaque jour, cérémonieusement, il en enlevait un et comptait les autres. C'était là son calendrier.

—Après, vous savez, je passe du sud au nord. Prépare ta dernière lettre, Mylord, la recommandation des recommandations.

Par l'entremise de Mylord, en effet, il espérait entrer, comme cocher, au service d'un grand seigneur russe, aux environs de Saint-Petersbourg. Un soir, après la soupe, Mylord se glissa sous la tente occupée par Jordanet, Richein et leur escomade.

—Richein, dit-il, raconte à Laquedem ce que nous avons entendu, aujourd'hui.

—Bah ! laisse-le donc tranquille.

—Si, reprit Mylord, raconte. De moi, il ne le croirait pas.

—Voici, alors : Bosse-à-l'œil disait à la vipère : Le capitaine m'écrit que mon réengagement est accepté... De la braise à palper... Une petite promenade à Constantine ferait bien dans le tableau. — Demande une permission, répondait Strozzi. — Tu blagues, on me la refusera, à cause de ce bordj. — Alors, use du grand moyen. Il y a bien, dans ta section, quelque mauvais cadet ? — J'en ai deux, malin et compagnie. Mais l'un ne vient plus et l'autre ne vient pas assez vite... Il viendra....

—Et cet autre ? demanda Jean, qui avait peur de comprendre.

—L'autre... c'est... toi, mon pauvre Laquedem. Pas de veine, que veux-tu ? Tiens-toi bien. Un homme averti en vaut deux.

Richein avait certainement dit vrai, Jean lisait, dans les yeux troubles du Corse, la menace du conseil de guerre suspendue sur sa tête.

—Travaillez, Jordanet, feignant, rossard.

Jean rougissait ; son sang courait plus vite dans ses veines gonflées, mais il ne répondait pas.

LXXVIII

L'Arabe

Un matin, les hommes regagnaient leurs tentes, outils sur l'épaule, lorsque parut, venant de Biskra, un Arabe magnifiquement équipé, suivi de deux cavaliers qui se tenaient respectueusement en arrière. Les zéphyrus s'égayèrent.

—Bonjour, Sidi ; salamalek, Sidi... La moukeire, bono !

L'Arabe portait la main à sa poitrine, puis à son front, et saluait avec la gravité particulière à sa race, sans qu'un muscle de son visage bronzé tressaillît. Il avait le turban vert, consolidé par une corde en poil de chameau, ce qui signifiait qu'il descendait plus ou moins directement du prophète. Ses étriers étaient d'argent, sa selle rehaussée d'arabesques et de paillettes. Sans son burnous, d'une blancheur neigeuse, flottait une gandoura de la plus fine laine.

—Un cheik, au moins, dit Richein.

—Un caïd.

—Un khalife.

Mylord, depuis un instant, l'examinait attentivement. Soudain, il fit un pas en avant, et, sa voix dominant celle des autres :

—Bonjour, Sidi, fit-il.

Cheik, caïd, khalife, ou simple croyant, l'Arabe, cette fois, daigna abaisser ses paupières et répondit :